

Auguste, bouffon de Dieu

Clown, illusionniste et prédicateur de l'Évangile: Jean-Pierre Frauche, alias Auguste, «bouffon du Big Boss», est tout cela à la fois. Pour le bonheur des petits et des grands. Portrait.

«**S**i vous saviez ce que j'ai mis dans votre valise!» La dame que Jean-Pierre Frauche rencontre un jour dans un grand magasin l'a reconnu... et surtout, elle a été touchée par le spectacle qu'il avait donné quelques semaines auparavant. Tout ce qu'il faut pour le rendre fou de joie: «C'est ça mon salaire!». C'est qu'elle est célèbre, la valise à problèmes d'Auguste: «J'entre en scène avec elle. Je l'ouvre, elle est vide. Alors j'invite les gens à y jeter tout ce qui leur pèse. Je la referme – là, elle est lourde – pour l'ouvrir vers le ciel, vers Dieu, à qui je confie son contenu. A lui de s'en occuper pendant tout le spectacle. Libre à ceux qui le veulent de reprendre leurs soucis à la sortie». Les enfants rient, les adultes se dérident: avec Auguste, sans aucun doute, on va passer un bon moment! Le spectacle peut commencer. Au programme: ventriloquie, prestidigitation, humour. Car Jean-Pierre n'est pas seul en scène: il y a aussi Gaston, le garçon enchaîné et têtard qui livre les réflexions des non-croyants; Annabelle, la petite fille croyante; cousin Hubert, le sage qui connaît la Bible. Ces personnages – et bien d'autres que Jean-Pierre crée dans son atelier de Bussigny – prennent vie par la ventriloquie.

FORMÉ SUR LE TAS

C'est d'ailleurs par là, et par la prestidigitation, qu'il commence, au contact d'une troupe de Nouvelle-Zélande et de Grande-Bretagne venue animer à Paris trois semaines d'évangélisation

conjuguant spectacle et prédication. L'expérience va marquer le jeune pasteur, qui les imitera. Dans le métro d'abord, suscitant le dialogue, la confiance parfois. Puis dans le cadre de la Fondation «Grain de blé», qui aide les enfants à s'épanouir par des camps, des clubs et un site Internet: «Un jour, moi qui étais dans l'administration, j'ai monté un spectacle pour les enfants... et ça a marché!». De succès en succès il quitte la fondation, plus à l'aise sur scène que dans un bureau.

Puis naît Auguste, «bouffon du Big Boss»: aigüillonné par

son épouse, Jean-Pierre se déguise... et ça fonctionne! «Auguste parce que c'est le deuxième prénom de mon père, qui nous a quittés trop tôt. Et que c'est un clown sympathique, sans prétentions, qui correspond à ce que je suis. Bouffon parce que c'est un personnage qui dit au roi tout ce qu'il a sur le cœur et tout ce que les gens veulent lui confier.» Des amis clowns lui apprennent à s'habiller et à se tenir sur scène. Là aussi, le pasteur apprend sur le tas.

Auguste fait ses premiers pas en 2000. Le 1^{er} mai 2006, après des ennuis de



Jean-Pierre Frauche

Auguste ou l'Évangile raconté avec humour: un savoureux message!

**Les enfants,
un public
très attentif.**

santé qui le conduisent à démissionner de sa fonction de pasteur à Renens, Jean-Pierre s'inscrit au registre du commerce: sa passion devient son métier. «Je ne suis pas salarié. J'ai des tarifs qui couvrent mes frais, même si chacun donne ce qu'il veut, et me permettent de monter mes spectacles, qui me prennent en soirée et en fin de semaine. Le reste du temps, je suis enseignant – études bibliques, cours de doctrine chrétienne, cours de formation pour visiteurs de malades entre autres – et père au foyer. C'est ma femme qui fait bouillir la marmite. Moi, je suis clown par plaisir et pour dire l'Evangile avec humour.»

«L'EVANGILE EST SIMPLE»

Jean-Pierre propose des programmes à la carte, neutres ou porteurs d'un message biblique. Fêtes villageoises ou paroissiales, kermesses, anniversaires, spectacles de rue, autant d'occa-



Jean-Pierre Frauche

enfant, ça ne se pose pas des tas de questions. Enfin, la Bible est pleine d'histoires drôles... mais on passe souvent à côté.». Les enfants, il les aime, Jean-Pierre. Au point de les accueillir

gardent. Je sens que le message passe, et j'aime ça».

Des projets? Le Moyen-Orient, dont il a goûté l'hospitalité en janvier. Il y retournera cet automne à l'invitation de la Société biblique locale pour se produire notamment dans des écoles catholiques et des villages du Sud-Liban. En plus des spectacles qui l'amèneront à sillonner la Suisse romande.

Singulière activité pour ce fils d'un foyer mixte né à Ursins-sur-Yverdon en 1952 qui a quitté le séminaire pour la théologie protestante à la mort de son père. «J'avais vingt ans, j'étais en pleine crise». Il se tourne vers les jeunes protestantes: «Je m'y suis senti accueilli. J'ai rencontré Jésus et je me suis converti jusqu'à devenir pasteur évangélique en France, en Belgique et en Suisse». Aujourd'hui, peu importe les barrières confessionnelles: «Je suis chrétien et prédicateur de l'Evangile dans une grande proximité avec le public. Après avoir été pasteur pendant 25 ans, je m'épanouis dans mon nouveau 'ministère'». ///

Geneviève de Simone-Cornet

Jean-Pierre Frauche,
91, Rue de Lausanne, 1030 Bussigny.
Tél. 078 854 37 80. Courriel:
frauchejp@tele2.ch. Internet:
augustebouffon.skyblog.com.

«AUJOURD'HUI, IL FAUT ALLER VERS LES GENS AVEC UN MESSAGE SIMPLE, À LA PORTÉE D'UN ENFANT. AVEC HUMOUR: ÇA PASSE MIEUX!»

sions de faire rire et de rejoindre les gens là où ils sont, «comme Jésus, qui prêchait sur les places, dans les rues et les maisons. Aujourd'hui, il faut aller vers les gens – puisqu'ils viennent de moins en moins à l'église ou au temple – avec un message simple, à la portée d'un enfant. Avec humour: ça passe mieux!». Au total, il donne une quarantaine de spectacles par an, en Suisse romande, mais aussi en Italie, sur des thèmes comme le mépris, la joie, les tentations et Barrabas.

Car Jean-Pierre a à cœur de traduire les réalités spirituelles en tours et en histoires qui parlent. «L'essentiel? Je veux dire aux gens que Dieu les aime tels qu'ils sont, qu'il veut remplir leurs cœurs de sa joie et y demeurer. Vous savez, l'Evangile, c'est beau et simple: c'est un appel à redevenir comme des enfants. Et un

dans son atelier quand il y travaille, le mercredi surtout: une vraie caverne d'Ali Baba pour les yeux et... les mains. Car ils peuvent tout toucher, tout essayer, tout déplacer... à condition de remettre tout en place avant de partir, «ce qu'ils font volontiers». De quoi stimuler leur imagination et faire naître des vocations!

JOYEUSE PROXIMITÉ

Auguste est largement récompensé: «Quand je vois, derrière le visage d'une personne âgée, celui de l'enfant qu'elle a été, je suis heureux. Ou quand quelqu'un me dit: 'Je commence à mieux comprendre l'Evangile'». Passionné, Jean-Pierre Frauche l'est assurément. Et il s'est pris au jeu: «Il y a quelque chose de magique dans les yeux des enfants et des adultes qui me re-